



**Conseil économique
et social**

Distr.
GENERALE

E/CN.4/2003/NGO/261
27 mars 2003

ANGLAIS ET FRANÇAIS
SEULEMENT

COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME
Cinquante-neuvième session
Point 8 de l'ordre du jour

QUESTION DE LA VIOLATION DES DROITS DE L'HOMME DANS LES
TERRITOIRES ARABES OCCUPÉS, Y COMPRIS LA PALESTINE

Exposé écrit* par la Fédération des Femmes pour la Paix Mondiale internationale, organisation
non gouvernementale dotée du statut général

Le Secrétaire général a reçu l'exposé écrit suivant, qui est distribué conformément à la
résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

[7 février 2003]

* Exposé écrit publié tel quel, dans la/les langue(s) reçue (s), sans avoir été revu par les
services d'édition.

La liste des violations des droits de l'homme en relation avec l'impasse israélo-arabe est époustouflante. Mais la liste des justifications correspondantes expliquant pourquoi l'ennemi le méritait est non moins longue. Il n'est donc pas étonnant que la paix soit aussi éloignée que jamais de cette région, particulièrement si le jugement éthique basé sur une vision déformée et limitée est accepté et même loué par les leaders, les législateurs, les éducateurs et les parents. Bien qu'elles ne soient pas uniques au Moyen Orient, les hostilités se prolongent là de manière à fomenter une spirale destructive. Le fait de dépeindre l'ennemi comme un être inhumain permet l'impunité et même la glorification d'actes d'oppression, de torture et de meurtre. Dans des circonstances saines, aucun parent n'applaudirait ses enfants pour leurs comportements haineux et criminels. Pour arrêter un tel cycle qui affecte actuellement la plupart des familles de façon très personnelle n'est pas une tâche facile.

Nous demandons une réforme dans le domaine du gouvernement. Nous exigeons des leaders qui cherchent à résoudre leurs problèmes de le faire en adressant les causes fondamentales et de créer des directives qui guérissent et transforment toutes les formes de maux sociaux. N'importe quel leader capable de recréer sa vision de la paix dans le cœur et l'esprit de la population avec la même ferveur qu'y sont ancrées actuellement l'insécurité et la confusion aura légué un bien durable.

Il existe de nombreuses initiatives dans la région, particulièrement parmi les ONG de femmes s'efforçant par un dialogue mutuel, la réconciliation et des projets communs au-delà des barrières d'ethnie, de religion et de culture, de briser ces murs d'ignorance qui conduisent à l'intolérance et la haine. Des efforts gouvernementaux ont été fournis pour reconnaître les initiatives spontanées des sociétés civiles vers la paix, car celles-ci avancent d'un pas dans la bonne direction. Les voix de ces femmes locales dans toute négociation de paix représentent justement le moyen de la maintenir avec succès.

Quand la Fédération des Femmes pour la Paix Mondiale a conduit l'année passée sa 6^{ème} conférence pour la paix dans le moyen Orient sur l'issue du rôle des femmes pour construire la paix par la non-violence, il a été constaté que les participantes venant de 14 pays de la région partageaient les mêmes valeurs et préoccupations fondamentales indépendamment de leurs différences ethniques, religieuses et culturelles. Il en est ressorti que lorsqu'on écoutait vraiment et essayait de compatir avec l'ennemi, l'on pouvait entendre la même peine dans leurs voix que celle ressentie par ses propres filles, sœurs et mères. Et cela brise l'attitude qui justifierait l'intolérance, l'oppression et bien pire.

Voici un extrait du document final de cette conférence, adressé aux gouvernements de la région et les institutions qui les lient, comme les Nations Unies.

La déclaration de Crète

Nous, les soussignées, la Coalition des Femmes pour la Paix dans le Moyen Orient - une initiative de la Fédération des Femmes pour la Paix Mondiale Internationale, exprimons notre profond chagrin et colère aux cycles de violence continuels dans le Moyen Orient.

Dans l'esprit d'établir la sécurité et la paix dans le moyen Orient, nous demandons la sécession de la violence israélo-palestinienne et la restauration de la légitimité internationale dans toutes les régions où existent des conflits. Nous demandons que la Communauté internationale reconnaisse et soutienne les efforts de la société civile en vue de promouvoir la paix au Moyen Orient.

En accord avec la résolution 1325 des NU qui réaffirme "le rôle important des femmes dans la prévention et la résolution des conflits et dans l'établissement de la paix et accentue l'importance de leur participation égalitaire et leur investissement dans tous les efforts pour maintenir la paix et la sécurité", nous reconnaissons notre rôle actif spécialement dans les domaines de l'établissement de la paix, la reconstruction civile et le développement. Nous stimulerons la compassion et la réconciliation dans notre société. Nous coopérerons comme femmes et mères pour amener la paix dans la région du Moyen Orient et contribuerons à mettre fin à un conflit centenaire en travaillant ensemble dans le respect et la participation égalitaire. La conférence s'est conclue en proposant une série d'initiatives telles que:

- Collaborer dans des projets de recherche sur les conditions et les expériences des femmes de la région afin d'établir une base pour des recommandations législatives
- Encourager les institutions éducatives à adopter dans leur curriculum des matières présentant une éducation de la paix
- Procurer des séminaires de développement des femmes
- Influencer les médias à projeter une image équilibrée et positive de la diversité culturelle et religieuse de la région.

Dans cette lumière, nous nous réjouissons de la coopération et du soutien des organes gouvernementaux appropriés et des Nations Unies ainsi que d'autres organes importants.
